

**DIMANCHE 04 DECEMBRE 2022**

*2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent*



***Lectures du jour :***

Esaïe 11, 1-10

Matthieu 3, 1-12

***Romains 15, 1-13 (et 16, 1-16)***

***S'accueillir les uns les autres !***

Frères et sœurs,

En ce 2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, les lectures qui nous sont proposées nous orientent clairement vers le Christ et vers ce que sa naissance change dans notre relation au Seigneur et dans nos relations entre frères et sœurs, voire entre tous les humains, frères en Humanité.

***Forts et faibles***

Toutefois, le premier verset de notre lecture peut nous heurter : Paul s'autoproclamant chef des « forts », face à d'autres qui seraient des « faibles » ?

Dans nos précédentes méditations sur la lettre aux Romains, nous avons vu qu'au gré de circonstance historiques, l'Église de Rome s'est scindée en deux sous-communautés :

\* les juifs ou « judéo-chrétiens » qui ne savent plus s'ils doivent continuer de suivre les prescriptions et interdits de la Torah, de célébrer les fêtes, nombreuses, du calendrier juif, regardant les chrétiens d'origine païenne avec un air réprobateur,

\* Les païens ayant compris, peut-être de travers, que reconnaître la Seigneurie du Christ dans leur vie était une « libération », regardaient les chrétiens d'origine juive, avec un air condescendant, se considérant comme « forts ».

Paul, ce juif « pur sucre », persécuteur des chrétiens avant d'être appelé à son service par le Christ lui-même sur le chemin de Damas, était bien le mieux placé pour ramener tout le monde à la raison.

Et c'est à tous qu'il s'adresse : ***Vous ne pouvez pas continuer de vivre ainsi, à rester « entre vous »*** dans la zone de confort de l'entre-soi (v.2). Au contraire :

\* ***Accueillez*** celui qui est mal affermi dans la foi, sans contester sans cesse ses opinions. (Romains 14, 1)

\* ***Réconfortez*** ceux qui sont découragés, soutenez les faibles, soyez patients envers tous. (1 Thessaloniens 5, 14),

\* ***Recherchez*** aussi les intérêts des autres, au lieu de songer seulement à vous-mêmes, (1 Corinthiens 10, 24),

\* ***Cherchez*** toujours ce qui contribue à favoriser la paix et à vous faire grandir les uns les autres dans la foi. (Romains 14, 19)

Il fait alors référence à une phrase de Jésus :

***Si je suis descendu du ciel, ce n'est pas pour faire ce qui me plaît, mais pour accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé<sup>1</sup>***

Vous aussi, imitateurs du Christ, vous devez d'abord chercher à accomplir la volonté du Seigneur, en vous accueillant réciproquement « les uns les autres » (v.7).

Et il insiste sur ce point fondamental : l'Eglise ne peut être construite que sous cette condition : s'accueillir en respectant l'altérité de son prochain et accepter d'être également accueilli par celui que l'on accueille.

### ***Accueil ou inclusion ?***

Et ce texte nous en rappelle d'autres :

1. La paille et la poutre du Sermon sur la Montagne<sup>2</sup>, qui nous pose la question de savoir qui est véritablement fort ou faible ?

Les protestants sont alors pris en flagrant délit d'esprit de jugement lorsqu'ils regardent les traditions, rites, pèlerinages de nos « frères catholiques », vus comme autant de béquilles pour soutenir leur faible foi, alors que nous, protestants, qui sommes dans la théologie, l'intellect, les hautes sphères, l'esprit nous suffit.

Mais que pourraient dire nos « frères catholiques » de nos pèlerinages annuels à Mialet<sup>3</sup> ou de notre dévotion envers nos « Pères fondateurs »<sup>4</sup> ?

2. L'amour de Dieu, universel et inconditionnel s'adresse à quiconque. J'aime ce mot qui veut tous nous rassembler sans que l'on puisse distinguer origines ethniques, classes sociales, orientations sexuelles, et même... couleur de peau. Je nous imagine tous, réunis autour de la table sainte pour célébrer l'Eucharistie, formant un cercle de quiconques :

***Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni maître ni esclave, ni homme ni femme; car vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous êtes un en Lui<sup>5</sup>.***

En revanche je n'aime pas voir l'« accueil » remplacé par l'« inclusion », nouveau mot-valise détourné de son sens initial. Cet « inclusivisme » devenu à la mode y compris dans notre institution, dans l'ambiance du moment, cible sans le dire les personnes LGBTQi+<sup>6</sup>. Cela ne favorise pas particulièrement leur accueil, les assignant à une place « à part » dans la communauté. Figeant leur statut du moment, ils risquent d'y être relégués au lieu d'en être libérés.

L'inclusion me semble réductrice face à cet accueil inconditionnel,

***Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, Mais qu'il ait la vie éternelle.***

Jésus ne nous inclut pas, il accueille chacun au pied de la croix.

<sup>1</sup> Jean 6, 38

<sup>2</sup> Matthieu 5 à 7

<sup>3</sup> Au Musée du Désert, le seul moment de l'année où nous sommes « un peu nombreux » (voir son site).

<sup>4</sup> Luther, Calvin, Zwingli, Farel, Théodore de Bèze, John Knox (voir le mur des Réformateurs à Genève)

<sup>5</sup> Galates 3, 27

<sup>6</sup> J'espère n'avoir oublié personne !

### ***Les salutations (Chapitre 16)***<sup>7</sup>

Et puis il y a les salutations qui concluent toutes les lettres de Paul et se terminent par une bénédiction. Mais les salutations à l'Église de Rome sont bien particulières :

Outre qu'elles occupent tout un chapitre, elles s'adressent à 27 personnes, des hommes, des femmes au nombre de 10 sur 27, des couples avec peut-être des enfants, les uns et les autres d'origines diverses attestées par leur prénoms, traduisant un brassage propre à la capitale d'un empire, ce brassage, ces déplacements de population au sein de l'empire expliquent pourquoi Paul connaît tant de membres de cette communauté où il n'est pas encore allé.

Et, au fur et à mesure de la lecture, cette communauté chrétienne de Rome, prend chair, prend vie sous nos yeux.

Il y a en son sein, de simples membres, d'autres plus impliqués, des juifs, des païens d'origine, peut-être des esclaves, affranchis ou non. Paul les salue tous, sans hiérarchie sans ordre particulier, appliquant ce principe qu'il vient de rappeler « Accueillez-vous les uns les autres réciproquement » sauf pour une personne, une femme, qu'il cite en premier : Phoebé<sup>8</sup>.

Phoebé n'est pas romaine. Elle vient de l'église de Corinthe<sup>9</sup>, porteuse de cette lettre. Elle tient à Corinthe la fonction de diaconesse (à entendre comme le féminin de diacre), c'est un personnage important pour ces jeunes églises chrétiennes et Paul recommande aux Romains de l'accueillir comme une sœur en Christ et de se mettre à disposition. De quoi tordre le cou à la réputation de misogynie de Paul.

Parmi toutes les personnes saluées il y a des fratries, des fils et des mères, des parents ou des compatriotes de Paul c'est tout un microcosme de chair et de sang qui remplace sous nos yeux une représentation abstraite de cette Église primitive dont nous sommes les héritiers.

### ***Les Eglises de maison (Voir Promesses n°15-1971)***

Parmi les personnes saluées il y a ce couple de juifs Andronicus et Junia, parmi les premiers à avoir reconnu Christ comme leur Seigneur, que Paul n'hésite pas à qualifier d'apôtres compte tenu de leur zèle qui leur a valu d'être emprisonnés avec Paul.

On retiendra également Priscille et Aquilas que l'on a déjà rencontrés lorsqu'ils ont fui Rome et se sont installés à Ephèse. Plus tard ils sont revenus à Rome et dans chaque cité ils ont accueilli la jeune communauté chrétienne dans leur maison pour les offices.

Car chassée des synagogues, cette nouvelle église ne pouvait pas construire de lieux de culte et peut-être même n'en éprouvait-elle pas la nécessité, se réunir dans une maison accentuant le caractère familial, intergénérationnel, de ces rassemblements.

C'est ce même modèle des églises de maison qu'a adopté la jeune église méthodiste lorsqu'elle se sépara de l'Église anglicane<sup>10</sup>, modèle qu'elle conserva comme une marque

<sup>7</sup> A lire seulement maintenant.

<sup>8</sup> Cette mise en avant d'une femme remet heureusement en cause la réputation de misogynie qui colle à la peau de Paul, à la suite de cette phrase : « Femmes soyez soumises à vos maris », malencontreusement sortie de son contexte.

<sup>9</sup> Cenchrées est le port oriental de l'isthme de Corinthe, tourné vers la mer Egée. Le port occidental est Léchalon, tourné vers la mer Ionienne.

<sup>10</sup> Sous l'impulsion de Whitefield et Wesley au XVIIIème siècle, qui la jugeaient trop empesée dans ses traditions, élitiste, peu soucieuse d'action sociale et sans relation directe avec Jésus Christ.

identitaire, qui lui permit une croissance rapide y compris en Amérique où les églises de maison accueillirent de nombreux afro-américains<sup>11</sup>, formant des communautés vivantes, dans une chaleur familiale, actives dans la lutte pour les droits civiques, et créatrices de nombreux gospels.

Ces églises de maison n'étaient pas isolées<sup>12</sup>, elles formaient un véritable réseau qui leur permit de se soutenir et se renforcer malgré les persécutions. Les Actes des Apôtres et les lettres de Paul nous donnent quelques adresses :

A Philippes en Macédoine, chez Lydie<sup>13</sup>.

A Troas en Asie Mineure, chaque dimanche on partageait la Sainte Cène dans une chambre haute située au 3<sup>ème</sup> étage.<sup>14</sup>

A Rome, chez Priscille et Aquilas (v.3-5) et peut-être encore chez d'autres croyants.v.14.

A Corinthe, toute l'assemblée était accueillie dans la maison de Gaius qui donnait également l'hospitalité à l'apôtre Paul (v. 23).

A Éphèse, chez Aquilas et Priscille, après leur fuite de Rome<sup>15</sup>,

A Laodicée, chez Nymphas<sup>16</sup>.

A Colosses, chez Philémon, que nous avons déjà rencontré<sup>17</sup>,

Et à Jérusalem, chez Marie, mère de Jean surnommé Marc<sup>18</sup>,

Tout chrétien de passage était certain d'y être bien accueilli, pour peu qu'il ait une lettre de recommandation de son Église d'origine.

La croissance de ces Eglises de maison, fondée uniquement sur la dynamique de la communauté, sans salariés à leur service, sans ouvrages de référence pour les guider<sup>19</sup>, devrait être source d'inspiration et de re-motivation pour nous dont les églises et temples se sont peu à peu vidés.

## **Conclusion**

En reprenant le v.13 du chapitre 15, nous nous rappelons que Dieu est le Dieu de l'espérance, promesse, toujours d'actualité, qu'il fit il y a 27 siècles par la bouche de Jérémie :

***Je vous donne un avenir à espérer.***

Cette espérance dont ces églises naissantes nous font la démonstration ce matin, nous comble de joie et de paix intérieure. Que le Saint Esprit nous donne de rester toujours, par notre foi, attentifs aux projets de Dieu pour nous,

Amen !

**François PUJOL**

<sup>11</sup> Qui ne seraient peut-être pas entrés dans une église, froide et peu « accueillante ».

<sup>12</sup> Voir le livre « L'Église à la maison. Histoire des premières communautés chrétiennes-2021 chez Salvator » de Marie-Françoise Baslez décédée au début de cette année.

<sup>13</sup> Actes 16, 14 et 40.

<sup>14</sup> Actes 20, 7.

<sup>15</sup> I Corinthiens 16, 19.

<sup>16</sup> Colossiens 4, 15.

<sup>17</sup> Voir méditation sur Philémon 1, 1-25 (Tome 1)

<sup>18</sup> Le jeune homme qui s'enfuit nu du jardin de Gethsémani (Actes 12, 12 et Marc 14, 50).

<sup>19</sup> Au moins pour les premières générations. En l'attente que les évangiles circulent à la fin du 1<sup>er</sup> siècle, seules les lettres de Paul faisaient figure de guides spirituels et de « catéchisme » (un peu ardu, tout de même !).

**DIMANCHE 04 DECEMBRE 2022**

*2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent*



***Lectures du jour :***

Esaïe 11, 1-10

Matthieu 3, 1-12

***Romains 15, 1-13 (et 16, 1-16)***

***S'accueillir les uns les autres !***

Frères et sœurs,

En ce 2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, les lectures qui nous sont proposées nous orientent clairement vers le Christ et vers ce que sa naissance change dans notre relation au Seigneur et dans nos relations entre frères et sœurs, voire entre tous les humains, frères en Humanité.

***Forts et faibles***

Toutefois, le premier verset de notre lecture peut nous heurter : Paul s'autoproclamant chef des « forts », face à d'autres qui seraient des « faibles » ?

Dans nos précédentes méditations sur la lettre aux Romains, nous avons vu qu'au gré de circonstance historiques, l'Église de Rome s'est scindée en deux sous-communautés :

\* les juifs ou « judéo-chrétiens » qui ne savent plus s'ils doivent continuer de suivre les prescriptions et interdits de la Torah, de célébrer les fêtes, nombreuses, du calendrier juif, regardant les chrétiens d'origine païenne avec un air réprobateur,

\* Les païens ayant compris, peut-être de travers, que reconnaître la Seigneurie du Christ dans leur vie était une « libération », regardaient les chrétiens d'origine juive, avec un air condescendant, se considérant comme « forts ».

Paul, ce juif « pur sucre », persécuteur des chrétiens avant d'être appelé à son service par le Christ lui-même sur le chemin de Damas, était bien le mieux placé pour ramener tout le monde à la raison.

Et c'est à tous qu'il s'adresse : ***Vous ne pouvez pas continuer de vivre ainsi, à rester « entre vous »*** dans la zone de confort de l'entre-soi (v.2). Au contraire :

\* ***Accueillez*** celui qui est mal affermi dans la foi, sans contester sans cesse ses opinions. (Romains 14, 1)

\* ***Réconfortez*** ceux qui sont découragés, soutenez les faibles, soyez patients envers tous. (1 Thessaloniens 5, 14),

\* ***Recherchez*** aussi les intérêts des autres, au lieu de songer seulement à vous-mêmes, (1 Corinthiens 10, 24),

\* ***Cherchez*** toujours ce qui contribue à favoriser la paix et à vous faire grandir les uns les autres dans la foi. (Romains 14, 19)

Il fait alors référence à une phrase de Jésus :

***Si je suis descendu du ciel, ce n'est pas pour faire ce qui me plaît, mais pour accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé<sup>1</sup>***

Vous aussi, imitateurs du Christ, vous devez d'abord chercher à accomplir la volonté du Seigneur, en vous accueillant réciproquement « les uns les autres » (v.7).

Et il insiste sur ce point fondamental : l'Eglise ne peut être construite que sous cette condition : s'accueillir en respectant l'altérité de son prochain et accepter d'être également accueilli par celui que l'on accueille.

### ***Accueil ou inclusion ?***

Et ce texte nous en rappelle d'autres :

1. La paille et la poutre du Sermon sur la Montagne<sup>2</sup>, qui nous pose la question de savoir qui est véritablement fort ou faible ?

Les protestants sont alors pris en flagrant délit d'esprit de jugement lorsqu'ils regardent les traditions, rites, pèlerinages de nos « frères catholiques », vus comme autant de béquilles pour soutenir leur faible foi, alors que nous, protestants, qui sommes dans la théologie, l'intellect, les hautes sphères, l'esprit nous suffit.

Mais que pourraient dire nos « frères catholiques » de nos pèlerinages annuels à Mialet<sup>3</sup> ou de notre dévotion envers nos « Pères fondateurs »<sup>4</sup> ?

2. L'amour de Dieu, universel et inconditionnel s'adresse à quiconque. J'aime ce mot qui veut tous nous rassembler sans que l'on puisse distinguer origines ethniques, classes sociales, orientations sexuelles, et même... couleur de peau. Je nous imagine tous, réunis autour de la table sainte pour célébrer l'Eucharistie, formant un cercle de quiconques :

***Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni maître ni esclave, ni homme ni femme; car vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous êtes un en Lui<sup>5</sup>.***

En revanche je n'aime pas voir l'« accueil » remplacé par l'« inclusion », nouveau mot-valise détourné de son sens initial. Cet « inclusivisme » devenu à la mode y compris dans notre institution, dans l'ambiance du moment, cible sans le dire les personnes LGBTQi+<sup>6</sup>. Cela ne favorise pas particulièrement leur accueil, les assignant à une place « à part » dans la communauté. Figeant leur statut du moment, ils risquent d'y être relégués au lieu d'en être libérés.

L'inclusion me semble réductrice face à cet accueil inconditionnel,

***Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, Mais qu'il ait la vie éternelle.***

Jésus ne nous inclut pas, il accueille chacun au pied de la croix.

<sup>1</sup> Jean 6, 38

<sup>2</sup> Matthieu 5 à 7

<sup>3</sup> Au Musée du Désert, le seul moment de l'année où nous sommes « un peu nombreux » (voir son site).

<sup>4</sup> Luther, Calvin, Zwingli, Farel, Théodore de Bèze, John Knox (voir le mur des Réformateurs à Genève)

<sup>5</sup> Galates 3, 27

<sup>6</sup> J'espère n'avoir oublié personne !

### ***Les salutations (Chapitre 16)***<sup>7</sup>

Et puis il y a les salutations qui concluent toutes les lettres de Paul et se terminent par une bénédiction. Mais les salutations à l'Église de Rome sont bien particulières :

Outre qu'elles occupent tout un chapitre, elles s'adressent à 27 personnes, des hommes, des femmes au nombre de 10 sur 27, des couples avec peut-être des enfants, les uns et les autres d'origines diverses attestées par leur prénoms, traduisant un brassage propre à la capitale d'un empire, ce brassage, ces déplacements de population au sein de l'empire expliquent pourquoi Paul connaît tant de membres de cette communauté où il n'est pas encore allé.

Et, au fur et à mesure de la lecture, cette communauté chrétienne de Rome, prend chair, prend vie sous nos yeux.

Il y a en son sein, de simples membres, d'autres plus impliqués, des juifs, des païens d'origine, peut-être des esclaves, affranchis ou non. Paul les salue tous, sans hiérarchie sans ordre particulier, appliquant ce principe qu'il vient de rappeler « Accueillez-vous les uns les autres réciproquement » sauf pour une personne, une femme, qu'il cite en premier : Phoebé<sup>8</sup>.

Phoebé n'est pas romaine. Elle vient de l'église de Corinthe<sup>9</sup>, porteuse de cette lettre. Elle tient à Corinthe la fonction de diaconesse (à entendre comme le féminin de diacre), c'est un personnage important pour ces jeunes églises chrétiennes et Paul recommande aux Romains de l'accueillir comme une sœur en Christ et de se mettre à disposition. De quoi tordre le cou à la réputation de misogynie de Paul.

Parmi toutes les personnes saluées il y a des fratries, des fils et des mères, des parents ou des compatriotes de Paul c'est tout un microcosme de chair et de sang qui remplace sous nos yeux une représentation abstraite de cette Église primitive dont nous sommes les héritiers.

### ***Les Eglises de maison (Voir Promesses n°15-1971)***

Parmi les personnes saluées il y a ce couple de juifs Andronicus et Junia, parmi les premiers à avoir reconnu Christ comme leur Seigneur, que Paul n'hésite pas à qualifier d'apôtres compte tenu de leur zèle qui leur a valu d'être emprisonnés avec Paul.

On retiendra également Priscille et Aquilas que l'on a déjà rencontrés lorsqu'ils ont fui Rome et se sont installés à Ephèse. Plus tard ils sont revenus à Rome et dans chaque cité ils ont accueilli la jeune communauté chrétienne dans leur maison pour les offices.

Car chassée des synagogues, cette nouvelle église ne pouvait pas construire de lieux de culte et peut-être même n'en éprouvait-elle pas la nécessité, se réunir dans une maison accentuant le caractère familial, intergénérationnel, de ces rassemblements.

C'est ce même modèle des églises de maison qu'a adopté la jeune église méthodiste lorsqu'elle se sépara de l'Église anglicane<sup>10</sup>, modèle qu'elle conserva comme une marque

<sup>7</sup> A lire seulement maintenant.

<sup>8</sup> Cette mise en avant d'une femme remet heureusement en cause la réputation de misogynie qui colle à la peau de Paul, à la suite de cette phrase : « Femmes soyez soumises à vos maris », malencontreusement sortie de son contexte.

<sup>9</sup> Cenchrées est le port oriental de l'isthme de Corinthe, tourné vers la mer Egée. Le port occidental est Léchalon, tourné vers la mer Ionienne.

<sup>10</sup> Sous l'impulsion de Whitefield et Wesley au XVIIIème siècle, qui la jugeaient trop empesée dans ses traditions, élitiste, peu soucieuse d'action sociale et sans relation directe avec Jésus Christ.

identitaire, qui lui permit une croissance rapide y compris en Amérique où les églises de maison accueillirent de nombreux afro-américains<sup>11</sup>, formant des communautés vivantes, dans une chaleur familiale, actives dans la lutte pour les droits civiques, et créatrices de nombreux gospels.

Ces églises de maison n'étaient pas isolées<sup>12</sup>, elles formaient un véritable réseau qui leur permit de se soutenir et se renforcer malgré les persécutions. Les Actes des Apôtres et les lettres de Paul nous donnent quelques adresses :

A Philippes en Macédoine, chez Lydie<sup>13</sup>.

A Troas en Asie Mineure, chaque dimanche on partageait la Sainte Cène dans une chambre haute située au 3<sup>ème</sup> étage.<sup>14</sup>

A Rome, chez Priscille et Aquilas (v.3-5) et peut-être encore chez d'autres croyants.v.14.

A Corinthe, toute l'assemblée était accueillie dans la maison de Gaius qui donnait également l'hospitalité à l'apôtre Paul (v. 23).

A Éphèse, chez Aquilas et Priscille, après leur fuite de Rome<sup>15</sup>,

A Laodicée, chez Nymphas<sup>16</sup>.

A Colosses, chez Philémon, que nous avons déjà rencontré<sup>17</sup>,

Et à Jérusalem, chez Marie, mère de Jean surnommé Marc<sup>18</sup>,

Tout chrétien de passage était certain d'y être bien accueilli, pour peu qu'il ait une lettre de recommandation de son Église d'origine.

La croissance de ces Eglises de maison, fondée uniquement sur la dynamique de la communauté, sans salariés à leur service, sans ouvrages de référence pour les guider<sup>19</sup>, devrait être source d'inspiration et de re-motivation pour nous dont les églises et temples se sont peu à peu vidés.

## **Conclusion**

En reprenant le v.13 du chapitre 15, nous nous rappelons que Dieu est le Dieu de l'espérance, promesse, toujours d'actualité, qu'il fit il y a 27 siècles par la bouche de Jérémie :

***Je vous donne un avenir à espérer.***

Cette espérance dont ces églises naissantes nous font la démonstration ce matin, nous comble de joie et de paix intérieure. Que le Saint Esprit nous donne de rester toujours, par notre foi, attentifs aux projets de Dieu pour nous,

Amen !

**François PUJOL**

<sup>11</sup> Qui ne seraient peut-être pas entrés dans une église, froide et peu « accueillante ».

<sup>12</sup> Voir le livre « L'Église à la maison. Histoire des premières communautés chrétiennes-2021 chez Salvator » de Marie-Françoise Baslez décédée au début de cette année.

<sup>13</sup> Actes 16, 14 et 40.

<sup>14</sup> Actes 20, 7.

<sup>15</sup> I Corinthiens 16, 19.

<sup>16</sup> Colossiens 4, 15.

<sup>17</sup> Voir méditation sur Philémon 1, 1-25 (Tome 1)

<sup>18</sup> Le jeune homme qui s'enfuit nu du jardin de Gethsémani (Actes 12, 12 et Marc 14, 50).

<sup>19</sup> Au moins pour les premières générations. En l'attente que les évangiles circulent à la fin du 1<sup>er</sup> siècle, seules les lettres de Paul faisaient figure de guides spirituels et de « catéchisme » (un peu ardu, tout de même !).